

Sur l'Asse, Paléo peine à faire repousser son herbe

NYON

A certains endroits de la plaine, le gazon ne pousse plus tant la terre a été tassée. L'École d'ingénieurs de Genève donne un coup de main aux organisateurs pour sauver leur terrain.

VINCENT MAENDLY

«C'est pas Wimbledon, mais ce serait génial si on pouvait avoir cette densité d'herbe pour les premiers visiteurs du festival», analyse Stéphane Python, responsable des constructions de Paléo en caressant le gazon de sa semelle. Sur le «vieux terrain», situé entre la Grande Scène, la terrasse et le chapiteau, de l'herbe a été ressemée, les responsables ont changé de graines, et les brins s'érigent désormais en rangs serrés. Mais pas partout. Dans les endroits très fréquentés du site, l'herbe ne repousse plus du tout.

«C'est notamment le cas autour de la terrasse et devant la Grande Scène», note Stéphane Python. Compasé par des engins de chantier, piétiné par des milliers de spectateurs, le terrain est bien mal en point.

Pour résoudre le problème, les organisateurs ont demandé à la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture d'analyser son sol. Le résultat: un imposant rapport pondé par l'étudiant Nicolas Ecabert, qui conclut, grosso modo, qu'en cas de pluie, l'épandage de copeaux de bois sur cette terre qui n'arrive plus à les décomposer n'est pas la solution...

De meilleures idées, les boss de Paléo vont donc devoir en tester. «Notre objectif est de

«sauver» ces 500 m² pour avoir un terrain le plus clean possible», lance Stéphane Python. Sclure et copeaux vont donc être progressivement remplacés par de la paille de roseau de Chine, aux vertus fertilisantes. «Pas partout, car devant la Grande Scène, nous devons en rester aux copeaux de bois pour des raisons de sécurité: s'il pleut, cela peut devenir très glissant et dangereux.» Des copeaux toujours, mais moins. L'an passé, ce sont 300 m² de ces plaquettes qui ont été posées sur l'Asse. Et en 2007, plus du triple. Mais les festivaliers se souviennent d'une édition particulièrement pluvieuse...

Enfin, pour protéger l'herbe des parkings, Paléo disposera sur le sol des claies en bois préfabriquées qui limiteront l'impact du trafic automobile sur le sol. «Cette solution avait déjà été utilisée pour Expo.02», précise Stéphane Python. ■



DÉSERTIQUE Ereintée par la lourdeur de la Grande Scène (200 tonnes) et le ballet des machines de chantier, la terre est devenue infertile. Seuls 500 m² sur les 80 hectares du site sont concernés, mais Stéphane Python et Paléo ont empoigné le problème. L'ASSE, LE 7 JUILLET 2009

350 m³ de bois pour une toute nouvelle terrasse sur trois étages

Elle a fait forte impression à la soixantaine de membres de Lignum (organisation faîtière de l'économie suisse du bois) qui l'ont visitée hier. La nouvelle terrasse de Paléo est tout en bois, si l'on excepte les bâches. Avec ses 48 m de long, 12 de large et 9 de haut, elle est à peu près aussi maousse que l'ancienne, en tubulures. Mais surtout - c'est une première - elle offre, trois étages. Tout cela représente 350 m³ de bois, amenés à l'Asse par 17 semi-remorques.

Cette nouvelle structure s'inscrit dans une logique de durabilité. «Notre budget annuel pour louer cette terrasse était de

200 000 francs», indique Stéphane Python, responsable des constructions. «On s'est dit qu'on pourrait mettre 1 million de francs pour une structure qui dure cinq ans.» Bon calcul, car en plus, la nouvelle terrasse boisée pourra servir finalement pendant huit années. «Une fois démontée, elle sera stockée dans nos locaux», indique Jean-Claude Pompini, responsable du département bois de JFF construction, auteur de l'ouvrage.

Malheureusement, seul le premier étage sera ouvert au public, le second est réservé pour des réceptions et le dernier étage sera occupé par les sponsors du festival. V. HA.



La nouvelle terrasse de Paléo est en cours de montage. Une opération qui durera deux semaines. Le démontage, lui, prendra sept jours.